gué pour lequel il a aussi donné 800 frs. Cela marque en lui un cœur extrêmement compatissant. M. LePage a bien fait de confier ses affaires à M. de la Porte qui est en Canada ; il sera en état d'en rendre raison au ministre, lorsqu'il sera de retour en France. Je ne crois pas que M. son frère ait aucune part dans les forges. Je suis fâché de la mort de M. Grenet, curé de la Pointe à la Caille...

J'ai vu à Paris M. de la Chesnaye, à qui j'ai témoigné le plus d'amitié qu'il m'a été possible. Il a presque toujours été malade, il l'était encore quand il est parti de Paris. C'est une pauvre espèce d'homme... triste et mélancolique. Rien ne lui faisait plaisir, il ne trouvait rien de beau. Il a toujours été en habit noir, il n'a jamais voulu s'en faire faire d'autres, disant qu'un habit noir était assez beau pour Paris, qu'il en achèterait d'autres, mais qu'il ne voulait ni les faire faire, ni les porter à Paris, parce que les tailleurs cousaient mal et étaient des fripons. Je lui dis qu'il convenait, quand on avait des grâces à demander surtout dans les troupes, de paraître à la Cour en habits propres et décents. Il n'a vu.... M. de Maurepas qu'une fois, à ce que l'on m'a dit, pour être grondé d'avoir été trop longtemps à porter les paquets du Canada dont il était chargé ; je vous avoue que j'ai été très fâché de sa manière d'agir qui ne lui a pas fait honneur ni au Canada. Je lui avais dit de venir souvent manger avec moi ; il n'y est venu qu'une fois ou deux avec les autres Canadiens. Je crains fort qu'il n'arrive pas en bonne santé. Je lui ai remis la boîte dans laquelle sont vos rabats, deux almanachs pour Senneville, et des aiguilles que M. de la Jus m'a demandées pour sa femme. Les deux ecclésiastiques qui sont passés en France pour se faire ordonner s'en retournent prêtres dans le pays. M. l'Evêque a prétendu que le Chapitre n'était pas en droit de leur donner des démissoires, sans tomber dans la sus-